

Bonnes nouvelles

(plus d'infos sur www.cgt-ford.com)

Cette semaine, la réunion CE a été annulée pour cause d'absentéisme. Un président malade et voilà que la direction ne peut plus assumer une réunion.

Il paraît qu'il avait quelque chose à nous annoncer et qu'il était le seul à connaître. C'est pas de bol, pour une fois qu'il y avait quelque chose d'important et de nouveau. Au moins, il y a du suspens pour la prochaine fois (lundi 5 octobre).

Pour le moment, nous n'avons pas de nouvelles précises des projets. A part le journal Sud Ouest qui essaie régulièrement d'entretenir l'optimisme, il y a des élus comme Juppé qui affirme que tout va dans le bon sens. Peut être a-t-il des informations en plus ?

Le climat d'inquiétude dans l'usine reste largement dominant. Le contexte social n'aide pas à nous rassurer. Le gouvernement ne fait rien contre les patrons voyous qui ferment des usines rentables et qui font des bénéfices.

Ce n'est pas pour cette raison que l'usine Ford est condamnée à disparaître. Nous n'avons pas les moyens de vérifier les intentions réelles de Ford ou de HZ. Nous ne connaissons pas non plus les possibilités réelles sur les marchés convoités par nos patrons. Mais nous savons que nous ne devons pas lâcher notre pression qui a été très utile jusqu'à présent.

Dans le flou des projets, le plan de formation proposé par la direction et financé en partie par les pouvoirs publics (y compris l'Europe) est lui aussi peu éclairant.

Ce document ne permet pas d'avoir une vision claire. C'est une liste de formations mais sans les objectifs correspondants. Un plan de formation qui peut tout aussi bien être un semblant de projet, sans qu'il y ait derrière une intention de sauver réellement tous les emplois.

Comme pour tout le reste, il manque une grosse dose de transparence. Certes des choses se font qui laissent espérer des perspectives malgré tout. Nous sommes loin, en effet, de ce qu'on nous annonçait il y a un an. Etant donné l'absence de confiance que nous avons dans la direction, rien ne permet de dire qu'elle

prépare un avenir au site et qu'elle fait tout pour sauver tous les emplois.

Il n'y a pas que la question de l'avenir, il ne faut pas oublier que la direction prépare l'externalisation de certains services (elle est plutôt discrète la dessus). Politique que se traduira inévitablement par un démantèlement de l'usine et une division du personnel.

Et puis il y a la menace du travail en 1x8 pour un nombre indéfini d'entre nous et ce dans les mois qui viennent. Ce qui pourrait se traduire par des pertes de salaires.

Nous disons clairement qu'il faudra mener la bataille sur tous ces aspects. Il n'est pas question d'accepter des reculs ou des attaques contre nos conditions de travail. La crise ne doit pas servir de prétexte à rogner encore et encore les intérêts des salariés.

L'heure reste donc à défendre notre avenir.



LA LUTTE CONTINUE

LE 22 OCTOBRE À PARIS

La CGT organise une manifestation nationale à Paris le 22 octobre. C'est pour la défense de l'emploi industriel. Un train partira d'Hendaye, passera par Bordeaux pour rejoindre Paris.

Nous invitons tous les collègues partant pour cette aventure de s'inscrire auprès des militants CGT-Ford. Comme nous serons en grève ce jour là, il s'agira de fixer un prix le plus bas possible (autour des 20 euros).

Nous manifesterons notamment aux côtés des camarades de GM Strasbourg, de Molex, de Freescale ... avec qui nous sommes en contact et en discussion pour faire une banderole commune du genre « non aux licenciements, pour la défense des emplois de tous ».

Nous sommes convaincus qu'il est important de réussir toutes les journées de mobilisations car elle peuvent redonner le moral aux salariés, redonner confiance pour mener les luttes, nous en avons tous bien besoin.

Cela ne pourra que nous aider à défendre nos emplois dans notre usine car nous savons que rien n'est acquis.

MANIFESTONS LE MERCREDI 7 OCTOBRE

A l'appel de 7 confédérations syndicales, une journée de grève et de manifestation est organisée le 7 octobre. Il s'agit de continuer la mobilisation contre les licenciements, pour la défense des emplois et des conditions de travail et pour des salaires qui permettent de vivre correctement.

A l'heure où les annonces de fermetures d'usines (récemment celle de Philips à Dreux) et de plans de licenciements continuent, il est important de se mobiliser tous ensemble.

Les luttes chacun dans son coin ne permettent pas d'empêcher les licenciements. L'exemple de Molex montre que l'Etat et les patrons peuvent avoir les salariés à l'usure. La seule chose que craint le patronat et le gouvernement c'est la généralisation et la convergence des luttes.

C'est tous ensemble que nous devons réagir pour créer un rapport de force favorable. Le fait est que la défense de nos emplois passe par la défense de ceux de tout le monde. Alors soyons nombreux à la manifestation du 7 octobre de manière à préparer la suite (22 octobre à Paris).

DES ATTAQUES BIEN CONCRÈTES

Juppé, et ce n'est pas une habitude, s'est positionné sur la situation chez First-Ford. « *Nous nous sommes tous battus, et moi le premier, pour éviter la fermeture de l'usine Ford* » écrit-il sur son blog ! S'il le dit. Nous n'avons pas du tout la même opinion car nous n'avons pratiquement pas reçu de soutien de sa part durant toute la mobilisation.

Ceci dit il reprend de « bonnes nouvelles » (rien à voir avec notre journal) : d'abord, il révèle que le gouvernement apportait « à titre exceptionnel et pour tenir compte de la situation du groupe, une réponse favorable à la réclamation fiscale présentée par Ford ». Nous ne savons pas de quoi il s'agit et puis surtout en quoi ce nouveau cadeau de l'Etat garantira les emplois sur le site ? On n'en sait rien.

Il parle aussi des promesses de production à GFT faites récemment ce qui d'après lui donne une « perspective encourageante pour la pérennité du site ».

Nous avons appris à nous méfier des « promesses » de Ford mais il vaut mieux entendre ça que le contraire. Tous ces messages de confiance de la direction ou des élus ne doivent pas nous faire lâcher notre pression. C'est grâce à elle que les choses peuvent avancer dans le bon sens.



RÉUNION CE REPOUSSÉE

La réunion CE qui devait avoir lieu ce lundi a été repoussée au 5 octobre car notre PDG était malade. Il faut savoir que le président du CE est notre DRH, donc, la présence du PDG n'est pas indispensable.

A cet argument, la direction répond que seul notre PDG dispose des informations que nous réclamons sur les projets et l'avenir de ceux-ci. Alors nous attendrons une semaine de plus pour voir ce qu'il a d'extraordinaire à nous annoncer. Nous ne sommes plus à ça près. Nous attendons tous cela depuis le 31 mars...

Info dernière minute : le Président est réapparu le lendemain. Espérons que cela ne soit pas une allergie aux réunions CE, à suivre dès lundi prochain.

C'EST PAS JOYEUX

Notre PDG était donc malade en début de semaine, nous en profitons pour lui apporter quelques conseils :

Qu'il ne bouge surtout pas de chez lui, sinon il risque d'être contrôlé par un inspecteur envoyé par le service du personnel.

Si jamais il est convoqué par le service du personnel au retour de son congé maladie surtout, qu'il n'y aille pas seul et qu'il n'hésite pas à nous contacter pour qu'un délégué l'accompagne à l'entretien.

Il paraît qu'à son retour, il a des informations inédites à dire en CE (enfin on espère) alors attention à la sanction sinon on ne saura jamais.

PROBLÈMES D'APPROVISIONNEMENT

Preciturn, repreneur de DAPTA en ce début d'année est une société de décolletage basée à Thiers (Puy-de-Dôme). Elle est sous traitante de FAI et nous fournis des pièces que nous fabriquons avant dans l'ex secteur 2029. Mais elle est actuellement en cessation de paiement et c'est FAI qui finance le brut pour pouvoir être encore livrée.

FAI rechercherait un autre fournisseur au cas où Preciturn venait à fondre les plombs. Pour l'instant, d'après la direction, il ne semblerait pas qu'il y ait de risque pour la production. Et dire qu'il y a quelques années, l'usine produisait directement les pièces concernées (résultat : 150 salariés externalisés il y a quelques années).

Comme quoi la logique financière de la direction ne colle pas forcément avec rationalité.

ET GFT DANS TOUT ÇA ?

A en croire le journal Sud-Ouest, toujours aussi bien informé par nos directions, tout va bien. Mais non seulement tout va bien maintenant, mais ça va durer jusqu'en 2021, au moins...

A FAI, ça nous rappelle toutes les belles déclarations sur l'avenir de notre ancien PDG faites sur un plateau télé. C'était en 2006 et 3 ans plus tard, cette année donc, nous devons produire une nouvelle transmission pour de nouveaux véhicules. Ah... que de souvenirs.



VALENCIA : AMIGOS TRABAJADORES

Samedi 26 septembre, l'intersyndicale de STM-Intersindical de Valence, CC.OO et CGT de Ford Valencia (Espagne) ont rassemblés 2500 personnes le 26 septembre dans les rues de Valence.

L'intersyndicale qui a participé au débat le 5 septembre à Blanquefort a appelé à cette manifestation pour s'opposer à la suppression de 600 emplois. Ils ont appelé tous les sous-traitants, les élus politiques, les autres entreprises à venir se joindre à eux. Avec pour revendication pas une seule suppression d'emploi.

Le but étant d'interpeller les pouvoirs publics et Ford sur leur responsabilité et rappeler les millions d'euros d'aide de l'état obtenus par Ford valencia et les bénéfices record qu'a connu le site et particulièrement celui de Ford Europe lors du 2ème trimestre de 182 millions de dollars.

En France en Espagne ou ailleurs on le voit les ouvriers subissent les mêmes stratégies destructrices du patronat et de Ford en particulier. La lutte des ouvriers est la même partout, il nous faut nous unir et nous défendre tous ensemble sans frontière. Solidarité avec les « Ford Valencia ».